

Postières et postiers, toutes et tous en grève et en manif le 27 janvier !

Après une grève nationale à la Poste réussie le 18 mai 2021, grâce à un appel intersyndical parti des territoires, qui aura contribué à ce qu'on décroche une prime de rentrée versée en septembre, il nous faut maintenir la pression ! Les factrices, facteurs, agents courrier et de cabine se sont avéré-e-s être « essentiel-le-s » pendant la pandémie ! Essentiel-le-s pour assurer la distribution (particulièrement de la presse et des plis électoraux) et la livraison de colis, afin que le service public perdure. Alors que La Poste annonce investir des centaines de millions dans son outil industriel, qu'elle prévoit 1 milliard de colis par an d'ici à 2030, que la décreue du courrier n'est pas constante et que les Imprimés Publicitaires sont doublés par la main Adrexo, nous ne pouvons rester sans réponse.

Les emplois précaires ou assimilés (intérimaires et CDI) sont de plus en plus importants dans les organisations du travail. Le nombre de tournées sans titulaires, de rouleurs à combler, de réorganisations néfastes ou bricolées avec des renforts explosent. Le recours massif à la sous-traitance au colis, parfois illégalement comme à Chronopost et DPD avec l'embauche de travailleurs sans-papiers qu'elle surexploite, prouve que La Poste, en bonne Société Anonyme à but lucratif, a bien les yeux en face des trous : tous les moyens sont bons pour générer des profits.

Nous exigeons que La Poste recrute en CDI les collègues que nous formons, dont nous avons besoin pour distribuer et qui cherchent à sortir de la précarité. Luttons aussi pour que cessent les réorg' qui nous chargent et rallongent les parcours ; Seul doit compter le travail réel qui reconnaît la pénibilité et la complexité de notre travail. Revendiquons une part plus importante des paquets cadeaux, puisque c'est nous qui les traitons et livrons : 300€ d'augmentation par mois et 13^e mois ! La journée interprofessionnelle du 27 janvier est une bonne occasion de nous mobiliser sur nos revendications :

➔ **+ de CDI, + de salaires, des conditions de travail en accord avec nos missions, tout de suite !**



En grève et en manifestation le 27 Janvier

10h Gare de Grenoble Manifestation interprofessionnelle

10h Grenoble Chavant pour les postier.e.s

Tenue postale exigée. Notre cortège rejoindra la manifestation interprofessionnelle Grenobloise en cours de trajet.

14h Tribunal Chambéry Manifestation interprofessionnelle

Sud Solidaires

Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris

tel 01 44 62 12 00 sudptt@sudptt.fr

www.sudptt.org

@fdSudPTT

@federationSudptt

federation.sudptt

Union syndicale
Solidaires

Hausse continue des colis : le grand oublié des discours de La Poste

Ça fait douze ans que nos dirigeants nous rebattent les oreilles avec la « baisse structurelle des volumes courrier », sortant cet argument avant chaque réorganisation, à chaque poste à combler, chaque mise en place de méridienne, chaque sécable... Mais depuis six ans que le nombre de colis est en croissance exponentielle (due à la dématérialisation des échanges et donc servant aussi de prétextes pour nos directions) l'augmentation du personnel, elle, ne s'opère pas (50 000 emplois disparus sur la même période). La Poste parle même de « coût unitaire de production » estimant qu'un colis valait 10 lettres distribuées ! Les normes postales, ça se pilote comme le font les marins d'eau douce : au doigt mouillé. Le volume de colis a doublé depuis 2015, passant à 300 millions d'objets en 2020, La Poste prévoyant 500 millions en 2025. 1 milliard de colis en 2030. Et ce malgré la fameuse concurrence qu'il faudrait surpasser avec une « satisfaction client » érigée en dogme. Sauf que les autres entreprises du marché du colis n'ont pas à distribuer du courrier, des recommandés, des IP, à relever les boîtes jaunes, à mailler le territoire, à rendre service à la population. Le traitement du colis, ça demande de la surface immobilière, des véhicules et du personnel qui connaît le terrain. Dans les métropoles, la stratégie postale a consisté à sous-traiter l'activité et à employer énormément d'intérim. C'est-à-dire finalement à externaliser ce qui est en hausse. Pour mieux taper

sur les tournées à « vendre », considérés trop nombreuses et inadaptées aux « évolutions de la stratégie postale ». Il faut sauver les quartiers lettres ! Pour *Sud* l'activité courrier et colis sont liées. Chaque tournée doit contenir du colis et du courrier, en rapport avec sa typologie (piéton, vélo, Staby, voitures, urbain ou rural). Les PT types « renforts » ou « ajustements » déconstruisent le principe du découpage d'un bureau en « quartier ». Pour *Sud* le blason du titulariat est à redorer. Il est absurde d'envoyer plusieurs agents sur une même zone/territoire. Il faut harmoniser les systèmes Tracéo et Surf qui créent des statuts différents entre collègues, cadrer le vrac dans les multifix, cesser de courber l'échine devant les géants du e-commerce. Cela passe aussi par une revalorisation de notre grade de base. Affranchissons-nous de l'alarmisme prodigué à longueur d'année : La Poste est bénéficiaire, tout en investissant en milliards d'euros dans le capital d'autres entreprises. Y'a de la thune pour combler des postes vacants, mettre des postières et postiers sur toute la chaîne de distribution, revoir les cadences, garder des PDC et PIC ouvertes, augmenter les salaires, d'autant plus quand on nous promet le double de colis dans la décennie qui vient !

EAP : tu es libre de faire... ce qu'on te dit

La Poste déploie dans les collectifs de travail la phase 2.0 des équipes auparavant liées à une tournée sécable. Les Equipes Autonomes et Performantes. Le principe : « responsabiliser » les équipes pour gérer la production, les tâches dévolues au Rop ou RE, atteindre les objectifs de prime. Cette étape supplémentaire dans le « Lean management », philosophie qui dévitalise le travailleur de son métier pour uniformiser les pratiques pour être autonome, « chasser les temps morts et gestes inutiles » et ainsi gagner en productivité pour le patronat sans contrepartie pour le salariat, si ce n'est un « bien-être au travail » et une « bienveillance » dégoulinante. Pour résumer, en EAP, c'est aux agents de gérer la distribution, le matériel, l'acheminement, d'appeler le collègue absent, appeler le transporteur quand y'a du retard, traiter les réclamations, faire réparer les véhicules, commander les étiquettes mais aussi... déclencher la sécabilité, évaluer les renforts pour la peak période, accueillir les nouveaux, se motiver pour faire du

chiffre d'affaire ou de la double présentation... En gros, assumer le management et être porteur de la stratégie de suppressions d'emplois !

La carotte n'est pas bien longue, si ce n'est un grade de FSE par ci et une prime par là. Mais l'arnaque est bien fichue, elle est vendue comme une « montée en compétence » ou comme un « mais vous le faites déjà ». C'est ça l'avenir ? On va décider de déclencher la sécable ou de faire des heures sup au lieu de demander des embauches ? On va se satisfaire d'un bout de prime plutôt que d'exiger un 13^e mois ? On va assumer une réorganisation et l'allongement des tournées ou la disparition de la cabine ? On va préférer le maintien des intérimaires et des CDD dans la précarité plutôt que de revendiquer leur embauche en CDI ?

On vaut mieux que ça ! Faites circuler l'info, les EAP c'est le patronat qui avance masqué !